L'Unité Nationale au Canada

La création d'une unité nationale absolument parfaite et d'une stabilité inébranlable, c'est là un idéal qui ne saurait se réaliser ni au Canada ni ailleurs, ni dans le présent ni dans l'avenir; car, dans les choses humaines, la perfection absolue est un but qu'on ne saurait espérer atteindre. Cet idéal, les Juifs et les Grecs, sont venus bien plus près de le réaliser que la plupart des autres peuples; et cependant, les premiers, sans patrie aujourd'hui, sont dispersés à travers le monde, tandis que les derniers ont cessé depuis longtemps de figurer au nombre des grandes nations.

L'unité nationale, malgré les entraves et les restrictions imposées par la faiblesse des hommes, n'en est pas moins essentielle à toute race qui aspire à la grandeur et à la stabilité; aussi bien, établir l'accord harmonieux entre les aspirations et les oeuvres du corps politique, tel est le suprême devoir qui s'impose à tout citoyen patriote et tel doit être l'objectif de ses efforts et de ses ambitions.

L'élaboration et l'établissement de la constitution du Dominion, voilà ainsi que l'histoire le démontre avec surabondance, l'oeuvre pour la réalisation de laquelle les hommes d'Etat, auteurs de la Confédération, ont dû déployer tout leur savoir et un patriotisme éclairé, de même que les colonies autonomes qui fusionnèrent alors leurs destinées et leurs forces durent apporter à cette oeuvre un patriotisme non moins ardent, faire de nombreuses concessions mutuelles et montrer un grand esprit de tolérance. L'histoire des quarante années dernières prouve également que l'édifice élevé par les auteurs de la Confédération repose sur des assises solides et que le succès de leur oeuvre "dépasse peut-être même leurs prévisions"; mais il n'en est pas moins évident que, jusqu'à une époque récente, nous n'avions guère réussi à créer un esprit national.

Si l'unité nationale au Canada a cru si tardivement cela tient évidemment, à des causes fatalement inévitables, à des difficultés d'ordre législatif, commercial et ethnique qui sous le régime de l'Union et antérieurement avaient mis à une si rude épreuve l'énergie, l'habileté et le patriotisme des hommes d'Etat tant en Angleterre que dans l'Amérique septentrionale britannique; difficultés qui avaient si gravement entravé le développement commercial et matériel du pays, en grevant le budget annuel du gouvernement d'énormes déficits et en compromettant sérieusement le crédit national; difficultés provoquées en outre par les différences de race et de religion entre les deux éléments de la population; difficultés ayant leur genèse dans la cession du pays par la France à la Grande-Bretagne et découlant du changement de régime politique, sources perpétuelles de froissements, d'animosités de races et qui aboutirent à l'insurrection. Or l'apaisement de ces différends nécessitait une oeuvre de longue haleine, et ce n'est pas en quelques années